



# Le PETIT BOURDON

## des Pyrénées-Atlantiques

2019

Association loi de 1901 fondée le 29 janvier 1991  
déclarée le 20 février 1991 sous le n°0641001516.



Les Amis du chemin de Saint-Jacques  
Pyrénées Atlantiques

*Nous avons changé de décennie subrepticement, désormais emportés dans le vingt et unième siècle ! Notre association aura trente ans en 2021, l'âge de la maturité, non de l'assoupissement ; 2019 aura en effet été marquée par des événements importants. Si ces dernières années le nombre des pèlerins s'était mis à stagner, voire à diminuer, 2019 présente un véritable nouvel élan et le seuil des 60 000 pèlerins reçus à notre accueil Saint-Jacques de Saint-Jean-Pied de Port a été dépassé. Et le mondialisme n'a pas entamé l'essor des pèlerins européens.*

*En nous décernant le **prix international Elias Valiña**, la Communauté Autonome de Galice a reconnu l'action de notre association qui relève depuis des années le défi géographique qui lui est posé, avec plus de six cents kilomètres de chemins sur le département et un accueil maintenant bien rodé particulièrement efficace et reconnu, ouvert toute l'année au départ de la première étape, dangereuse l'hiver, du Camino Frances. Nous avons été bien sûr secondés pour cette tâche par les nombreux bénévoles qui nous aident au jour le jour et par l'implication de Jean-Louis et Monique Aspirot, de Claude Salambehère et maintenant de Jean-Philippe et de tous ceux qui gèrent nos autres points d'accueil. Un nouveau défi se présente maintenant à nous : la gestion du refuge de Bayonne dont les travaux se terminent sous la vigilance experte de Bertrand Delage.*

*Le Bureau et le Conseil d'administration présentent à chacun d'entre vous ses meilleurs vœux pour 2020. !*

PREMIO (PRIX) ELIAS VALIÑA 2019	p 1
VOYAGE AU PORTUGAL ET À SANTIAGO	p 2
DIDYME L'AVEUGLE	p 7
LE CAIRN, UN BALISAGE ECOLOGIQUE	p 8
COQUILLES DE PÈLERINS	p 9
DE COMPOSTELLE... À KUJJUAQ !	p 10
CAMINO OLVIDADO	p 11
UN PELERIN DE CHOC ET DE SOCS !	p 12
LE MUSEE DE BASSE-NAVARRRE ET DE SAINT-JACQUES FAIT PEAU NEUVE !	p 13
ITINERAIRE D'UN PÈLERIN BASQUE DU XVIII°	p 14
FAIRE L'ACCUEIL ÇA CONSERVE !	p15
FÊTE DE SAINT JACQUES À MAULEON	p 15
LES ACTIVITES DANS NOS ACCUEILS ET REFUGES	p15

### PREMIO (PRIX) ELIAS VALIÑA 2019 POUR NOTRE ASSOCIATION

Le gouvernement de la Communauté autonome de Galice attribue chaque année le prix **Elias Valiña** à une association pour la qualité de son engagement sur les chemins de Saint-Jacques (aide aux pèlerins, entretien des chemins, hospitalité, restauration de monuments etc.). Le 11 décembre 2019, lors de l'hommage rendu à Elias Valiña pour les trente ans de sa disparition, nous avons appris que notre association, ex aequo avec nos amis de l'**Asociación Almeria-Granada Camino Mozarabe**, s'était vu décerner ce premier prix, qui reconnaît ainsi l'immense travail de tous nos bénévoles, accueillants et hospitaliers. Parmi les lauréats figurait aussi le prêtre de Ponferrada et chanoine honoraire de Compostelle **Antolín de Cela Pérez** qui a reçu une mention spéciale pour son implication au service du Camino et des pèlerins.

**Elias Valiña Sampedro** (1929-1989) est connu comme « o cura do Cebreiro ». Il devient l'un des plus éminents promoteurs du Chemin de Saint-Jacques avec sa thèse de doctorat « *Le Chemin de Saint Jacques. Étude historique et juridique* » soutenue en 1962 à l'Université Pontificale de Salamanque.

C'est à lui qu'on doit la signalétique de flèches jaunes caractéristique du chemin de Saint-Jacques : dès 1984, il en entreprend le balisage depuis la France (avec l'aide de l'association de Navarre sur les premiers tronçons) jusqu'à Compostelle.

## VOYAGE AU PORTUGAL ET À SANTIAGO

**Lundi 20 mai** – Il est cinq heures, tout le monde ou presque est déjà là, la fatigue des visages est largement compensée par l'éclat des sourires. Deux couples retardataires seront désignés pour offrir la mythique sangria. Un petit quart d'heure de retard seulement ! Nous sommes héroïques ! Alors que le soleil se lève lentement, Maïtena nous gratifie d'un donuts au chocolat extrêmement bien accueilli par nos estomacs à jeun. Après une première pause dans une aire qui nous permet de poursuivre les civilités et de prendre le petit-déjeuner, sire Daniel Lindt d'Oloron s'assure toute notre gratitude gourmande.

Le thermomètre affiche 5° degrés. Tout un peuple de grands sapins noirs se presse sur les flancs des collines. Puis ce sont les champs de chène-vert où quelques cochons couchés en troupeaux savourent leur régime de vie, et les vaches à la robe miel qui se confondent avec les broussailles. Quelques taurillons fougueux s'égaillent dans la prairie. L'Espagne éternelle s'offre à nous dans toute sa noblesse. Et nous arrivons sous les remparts de la majestueuse Ciudad Rodrigo, étape par deux fois déjà des « Voyages de Nicole » Trade mark-dont une mémorable avec panne de car...

L'hôtel Conde Rodrigo sur la place de la cathédrale nous offre son confort de bon aloi dans une bâtisse ocre jaune du XVI°. A défaut de la cathédrale (fermée, comme souvent) dont nous ne verrons que la façade où saint Jacques se



dresse en compagnie du collègue des apôtres, nous visitons une intéressante exposition d'un peintre de la cité et ancien séminariste, Geronimo Pietro, magnifique « croqueur » du mouvement, aux figures souvent caricaturales, avec quelque chose de Goya. Mais c'est surtout le premier étage qui nous fascine : 1300 pots de chambres – *orinales* – se livrent à nos regards médusés, grâce à la folie d'un collectionneur : tous les styles, toutes les matières – si l'on peut se permettre l'expression -, toutes les époques, du XIII° siècle à nos jours, toutes les dimensions jusqu'à la maison de poupée ! Le repas de midi, relativement léger, autorise tous les écarts : certains (nous ne nommerons personne !) s'empressent de déguster un *chocolate con churros* dans le superbe parador – palais du XV° siècle qui offre un panorama merveilleux sur le pont romain enjambant le rio Agueda. Quelques cigognes guettent leurs proies sur les berges herbeuses ou caquètent dans les



arbres... La *plaza mayor* étale ses terrasses ensoleillées où se prélassent des voyageurs exténués... de n'avoir rien fait ! Les plus valeureux arpentent les presque trois kilomètres de remparts : ils auront moins de scrupules à savourer le délicieux repas de melon espagnol et jamon serrano, escalope milanaise, frites et *cuajada* servi dans la salle à manger art déco...

**Mardi 21 mai** – Divine surprise ! Bien que partis à 9h, nous serons à Aveiro à 10h30, l'heure portugaise nous faisant reculer d'une heure nos montres. Notre premier contact avec cette station balnéaire réputée est problématique, sur une place à l'urbanisme résolument moderne : façade métallique du grand hôtel Melia Ria, cheminée de briques qui se dresse, solitaire, au milieu de l'eau, dernier témoin d'autres temps, et une étendue d'eau, prolongée par un canal où évoluent quelques gondoles bien chargées de touristes. Nous apprendrons bientôt, grâce à notre guide au français impeccable que ces bateaux sont les répliques des *moliceiros*, avec lesquels les pêcheurs ramassaient les



algues servant à fertiliser les terres. Nous avons donc tout le temps d'apprécier cette cité en compagnie d'une guide, confortablement installés à nos places. Défilent devant nos yeux des étendues de marais salants, un phare parmi les plus hauts d'Europe, une superbe université, particulièrement reconnue dans le domaine des nouvelles technologies, un magnifique bâtiment ocre XIX<sup>e</sup> (mais nous modérons notre enthousiasme quand nous apprenons qu'il s'agit... de la morgue !), des parcs couverts notamment d'un arbre au port harmonieux couvert de fleurs rouges inconnues, et puis les plages, au sable merveilleusement fin. La guide nous fait même goûter la spécialité locale, les *ovos molles*, petite pâtisserie en forme de palourde en pain azyme fourrée de jaune d'œuf et très sucrée. Un arrêt le long d'une magnifique allée avec de part et d'autre le port de plaisance, le Douro, les dunes de l'océan et de toutes petites cabanes de pêcheurs reconverties en pavillons de plaisance dans les années cinquante, reconnaissables à leurs bandes colorées



sur les façades. Ainsi la guide nous montre une de ces très jolies villas bleue et blanche, vendue 500 000€ ! Nous revenons vers le cœur d'Aveiro et nous dirigeons vers le marché aux poissons, une jolie halle métallique entièrement refaite. Là, au premier étage, un restaurant nous régale de moules farcies, sardines grillées, plat raffiné de bacalao et gâteau à l'orange... Chacun occupe agréablement l'heure libre que Nicole nous octroie avant une promenade avec ces mêmes *moliceiros* aperçus le matin même. Bâtisses art déco, art nouveau à profusion (un musée lui est consacré et tout un itinéraire dans la ville a même été organisé !) béton contemporain, vieilles maisons de pêcheurs délabrées se succèdent dans un joyeux mélange... joli pont couvert d'*azuleijos*, autre pont où sèchent des filets de pêcheurs pour prendre des anguilles... Et partout ces étendues salées où les oiseaux et ramasseurs de crustacés sont à l'œuvre.



Même si le titre est un peu usurpé, on comprend son surnom de petite Venise portugaise.

Après une bonne heure de route où nous admirons ces petits villages tout blancs et la nature luxuriante de plns maritimes et d'eucalyptus, nous arrivons, non sans mal, à Porto Gaia. Les difficultés de notre chauffeur nous ont permis d'appréhender déjà la ville de Porto, ses ponts, le Douro et même l'océan ! Le confort de notre hôtel, les buffets à volonté et à profusion nous réchauffent le cœur au-delà du raisonnable...

**Mercredi 22 Mai** – Ana Maria, notre guide, nous fait découvrir le centre historique de Porto tout en nous parlant des traditions portugaises ou de l'économie du pays. Un premier arrêt romantique auprès d'une statue de l'écrivain Branca enlaçant une femme nue devant une ancienne prison nous permet de découvrir l'histoire des deux amants emprisonnés pour cause d'adultère. Heureusement l'histoire connaît une *happy end* ! Elle nous conseille aussi de voir le film « Cage dorée » qui permet de bien comprendre les Portugais. D'une conserverie artisanale à la fabrication de croquettes de morues sous les yeux des clients en passant par la pâtisserie spécialisée dans la fierté nationale, le *pasteis de nata*, nous avons un aperçu de la richesse de la gastronomie portugaise. Une file d'attente de plus d'une centaine de mètres attire notre regard : il s'agit de la visite de la plus belle



librairie au monde, dont la façade art nouveau et le style très « Gaudi » auraient inspiré J. K. Rowling dans l'élaboration de sa saga « Harry Potter ». Un immense mur d'*azuleijos*

signale une église impressionnante de baroquisme. En réalité la façade est double : un aspect XVII<sup>e</sup> plutôt style Renaissance, assez sobre, et juste à côté un baroque XVIII<sup>e</sup>



assumé. La profusion des bois dorés, la richesse des décors, des statues de saints sont fascinantes. Avant d'arriver à la gare, nous nous arrêtons sur la grande place où se trouvent la mairie, et les magnifiques édifices néoclassiques avec un petit air de *Puerta del sol*. La gare régionale qui relie les deux provinces du Douro et du Minio est mondialement connue pour ses murs d'*azuleijos* représentant des scènes historiques ou de la vie quotidienne. Depuis la gare nous avons une vue sur l'imposante cathédrale fortifiée. Nous poursuivons notre chemin jusqu'au pont du métro d'où nous avons une vue superbe sur le Douro et la ville. Remontée jusqu'à la cathédrale de la Sé du XII<sup>e</sup>, connue notamment pour son cloître recouvert d'*azuleijos*. Et nous redescendons jusqu'au fleuve en empruntant un dédale de petites ruelles, de jardins en pots ou en jardinières, de petites maisons très modestes et colorées. Le long



du Douro, nous croisons un tramway très ancien mais parfaitement entretenu.

L'après-midi libre permet la visite des musées, église de san Francisco, jardins...

Joëlle profite de l'oubli de son Ipad au restaurant d'Aveiro pour offrir généreusement la sangria à tout le monde. Nous passerons pudiquement sur la fin de cette soirée.

**Jeudi 23 Mai** - Aujourd'hui, journée chargée : dès le matin, nous partons pour Braga. Les bouchons nous permettent de saisir très concrètement que, même si Porto est une ville

relativement petite – 200 000 habitants - son agglomération comprend plus d'un million d'habitants. Notre guide de la veille nous accompagne à Braga. En chemin elle nous explique combien les eucalyptus qui poussent partout sont une plaie pour le Portugal : ils s'enflamment facilement, pompent beaucoup d'eau et prennent le pas sur toutes les autres plantes. D'ailleurs, la loi interdit aux Portugais de planter des eucalyptus près des habitations... Les vignes,



nombreuses et taillées très hautes, nous rappellent que nous sommes au cœur de la région du *vinho verde*. Avant Braga, nous faisons étape à Bom Jesus, un sanctuaire construit dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour l'éducation religieuse du peuple. Le site est remarquable. Nous montons avec le car par un réseau de lacets tracés dans une futaie escarpée. Un funiculaire hydraulique nous hisse sur une esplanade d'où la vue plonge sur la ville de Braga. Le calcaire domine ici : grandes statues représentant quelques grandes figures contemporaines de Jésus : Ponce Pilate, le centurion, Nicodème... Nous entrons dans la basilique, aux proportions relativement restreintes. Le chœur est occupé par une scène saisissante : des personnages grandeur nature, dans des tenues réalistes, représentent les derniers instants de la vie du Christ. La fonction didactique semble avoir guidé l'artiste, comme nous le découvrirons plus nettement encore en descendant les sept cents marches du sanctuaire. Chaque étape de notre descente accueille une fontaine représentant successivement les trois vertus théologiques (foi, espérance et charité), puis au fur et à mesure, chacun des cinq sens, citations de l'Ancien Testament à l'appui ou un personnage de l'histoire sainte. Des chapelles abritant des statues, toujours grandeur nature, illustrent les différentes stations du calvaire. Après cette étape apaisante pour le cœur et l'esprit, nous descendons vers Braga : une petite visite guidée de la ville nous permet de découvrir le magnifique palais épiscopal, véritable citadelle fortifiée, la cathédrale, et les rues piétonnes très animées. Un festival romain évoque la fondation de la cité de *Bracara Augusta* par les Romains : toute la ville semble prendre à cœur cette origine : les enfants des écoles sont tous déguisés en petits centurions, les jeunes filles en *stolae* ont orné leurs chevelures de

couronnes de fleurs, et des hommes arborant de belles toges tirent des chèvres ou tiennent des boutiques de forgerons ou de frappeurs de monnaie...

Mais il est temps de découvrir un autre site qui va susciter notre émerveillement : le restaurant choisi par Nicole, sur les hauteurs de Braga, au milieu des vignes : une *finca* immense, regorgeant de fleurs. Une petite palmeraie porte sur les troncs



des arbres tout un ensemble de lobélia au bleu intense. Plus loin, un bougainvillée mauve aux dimensions impressionnantes nous dirige vers la première salle du restaurant où nous prenons l'apéritif, puis le repas où tout le talent du cuisinier s'exprime dans un incroyable plat de morue ! La bonne humeur règne dans la salle de façon visible et... audible !

Retour à Porto pour une passionnante croisière sur le Douro dans un bateau en bois très pittoresque. La vieille ville, étagée, ocrée, vivante, déploie

ses six ponts du plus métallique (un élève de Gustave Eiffel) au plus contemporain et bétonné sur le Douro qui nous mène presque jusqu'à l'océan. Les quais sur la rive gauche sont occupés par les grandes caves de Porto : Sandeman, Ribeira, Santa Cruz, Ferreiro... Tous ces noms nous sont familiers, tant la renommée de ces grands vins est internationale. C'est la cave Calem que nous visitons sous l'égide d'une jeune guide qui parvient, dans un français impeccable, à nous initier à quelques bases d'œnologie. Conclusion : la dégustation du porto n'est pas si simple qu'il y paraît ! Une



salle immense nous accueille pour la dégustation de deux portos : un wine, très doux et un 10 ans d'âge aux saveurs riches. Et ce délicieux moment est accompagné d'un récital de fado enchanteur.

**Vendredi 24 Mai** – En route pour Santiago... en car ! Nous sommes débarqués sur les quais de la station de bus qui engorge tous les jours les ruelles de la ville. Quelques mètres et nous sommes à l'église san Francisco à l'immense façade de style baroque compostellan. Les nefs sont pleines à craquer pour la messe des pèlerins qui se déroule là en attendant la fin des travaux à la cathédrale. Nous longeons ensuite l'hôpital des Rois catholiques et entrons sur la place de l'obradeiro inondée de lumière pour une photo de groupe au pied du portique de la Gloire devenu musée. Nous prenons ensuite le chemin des nombreux petits restaurants de rue en nous arrêtant pour contempler la porte des orfèvres que Bertrand nous commente. C'est un véritable amoncellement de statues à partir du portail initial de la cathédrale et de la porte Nord (des Français). Y trône la figure de saint Jacques apôtre entre deux cyprès émondés, tel qu'il est représenté aussi à la porte Miègeville de la basilique Saint Sernin de Toulouse. Le groupe se disperse dans les pulperias et autres petits restaurants accueillants. Il est temps de reprendre le car pour rejoindre le chemin du nord au voisinage de Ribadeo dans la charmante petite station balnéaire de San Bartolo. Notre groupe se disloque



Devant la cathédrale de Compostelle



St. Jacques porte des orphèvres

en deux pour la nuit dans deux hôtels séparés, mais tous deux en bord de mer. De magnifiques criques festonnent le littoral. Certains profitent d'une belle promenade marine le soir, d'autres le matin, mais tout le monde a pu prendre un bon bol d'air marin et réjouir ses yeux devant cette immensité liquide.

### Samedi 25 Mai

– Nous repartons et nous nous trouvons bientôt au point d'intersection entre la Galice et les Asturies, là où autrefois les pèlerins passaient la ria del Eo, pleins de crainte car l'embarcation était souvent secouée par la mer qui déferlait dans cet estuaire. Ils l'appelaient « le pont qui tremble ». Les pèlerins venaient de Leon par Oviedo où ils avaient fait leurs dévotions à saint Sauveur avant saint Jacques car selon l'adage de l'époque « celui qui va à Santiago avant San Salvador visite le serviteur avant son Seigneur ». Nous arrivons dans la charmante ville de San Vicente de la Barquera où un magnifique pont du XVI<sup>e</sup> siècle traverse la baie envasée au pied de la colline sur laquelle trône la magnifique église gothique Notre-Dame des Anges. Après toutes ces merveilles, nous attend encore une vision édénique, celle de notre hôtel sur la baie incomparable de Santander. Nous découvrons avec bonheur nos chambres donnant sur la mer avant de nous livrer aux joies de la gastronomie dans ce remarquable hôtel. Chacun mènera ensuite sa barque où il l'entend : petit train touristique, aller et retour sur El sardinero, musée maritime... Les découvertes à faire ne manquent pas sous le soleil et l'ambiance festive si typique de l'Espagne.

Attention ! Le « voyage de Nicole » est une marque déposée avec un cahier des charges très strict : exigences culturelles, convivialité et bonne humeur, gastronomie d'excellence, surprises garanties...

Mais laissons la parole au grand voyageur que fut Stendhal : « ce que j'aime dans les voyages, c'est l'étonnement du retour ». Etonne-nous encore longtemps Nicole !

*Et l'année prochaine, Nicole ? Croisière sur la Volga ? ou dans les Caraïbes ? Camino Frances à pied ? Club méditerranée ?*

*Ecoute, Nicole.*

*Cette nuit, j'ai fait un rêve. Nous étions dorlotés, maternés, hébergés, alimentés, nous étions dans un de ces établissements qu'on appelle EHPAD, cet endroit où seuls les souvenirs peuvent nourrir les pensées.*

*Nicole, tu as écrit de grands chapitres de nos souvenirs.*

*Quand nous serons sur nos chaises percées, et que l'on nous passera le Bourdaloue ou le bassin, nous penserons aux 1300 vases de nuit fleuris, et lorsqu'on nous apportera nos plateaux SODEXO avec de la langue de bœuf moulinée, nous fermerons les yeux, nous serons alors les fiers hidalgos savourant une escalope milanaise à l'hôtel Conde Rodrigo. Et les blocs de surimi deviendront l'une des 365 recettes de bacalao, et les conserves de salades de fruits au sirop de juteuses tranches de pastèques ou autres melons.*

*Et nos fessiers qui tangueront sur des matelas anti-escarres, nous les embarquerons dans le roulis des mouliceiros et autres rabelos sur le Douro.*

*Et lorsque le vespéral narcotique agira doucement, des effluves puissants de Porto vintage ou Dix ans d'âge nous envahiront. Alors nous enchanterons nos vieilles portugaises de chants dorés, sensuels et sucrés. Et nous nous endormirons pleins de gratitude.*

*Nicole, combien de voyages ? Combien de visites passionnantes, de guides bien choisis, combien de menus gastronomiques, combien de paradors, combien de spectacles captivants ou insolites, combien de sanctuaires ?*

*Merci Nicole, merci Claude.*



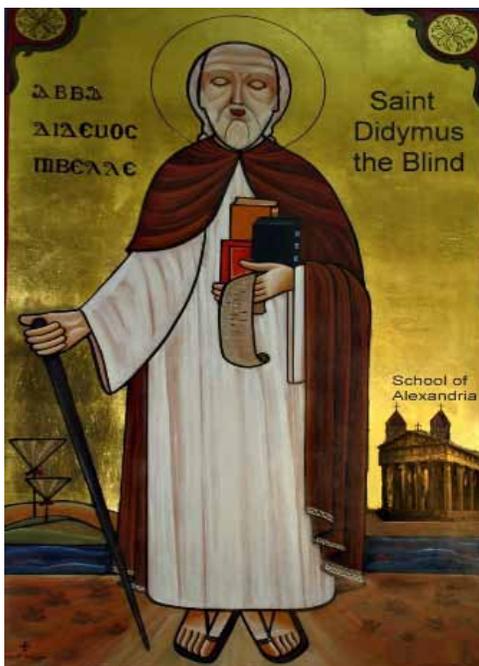
Baie de Santander

## DIDYME L'AVEUGLE ET LA TRADITION JACQUAIRE

La découverte au début du IX<sup>e</sup> siècle d'un tombeau attribué à l'apôtre Jacques en Galice a confirmé la tradition selon laquelle le saint aurait évangélisé l'Espagne. On fait remonter cette légende au grand érudit (560-632) Isidore de Séville qui s'est lui-même probablement appuyé sur des textes plus anciens pour écrire son traité (1). La présence de nombreux comptoirs byzantins dans la péninsule ibérique a sans doute permis la transmission des traditions chrétiennes amplifiées par les premiers Pères de l'Eglise dont Didyme d'Alexandrie.

Au IV<sup>e</sup> siècle, Didyme d'Alexandrie (313-398) est le premier auteur connu à établir un lien entre l'Hispania et un apôtre. Appelé l'Aveugle (il avait perdu la vue à l'âge de 4 ans), il

était considéré comme l'homme le plus érudit de son temps (à une époque où l'enseignement était aussi bien fondé sur l'oral que sur l'écrit). Resté laïc, il mena une vie très austère et vertueuse, dédiée en grande partie aux études bibliques. Directeur de l'académie de



théologie d'Alexandrie, il eut notamment comme disciple saint Jérôme et fut l'ami du grand saint byzantin Anastase. Et c'est dans cette Alexandrie, au rayonnement intellectuel incomparable, parmi les esprits les plus brillants de son temps, que Didyme exerce son talent. Et voici ce qu'il écrit dans son traité *Sur la Trinité*, au second livre :

« L'un des Apôtres reçut en partage l'Inde, un autre l'Hispania, ainsi qu'un autre de plus une région jusqu'à l'extrémité de la terre. »

C'est la première mention connue sur le thème de l'évangélisation de l'Espagne qui aurait donc eu lieu au moins sur deux fronts, une par l'Espagne sud orientale (Carthagène Nouvelle et Tarragone) et une autre par une région de l'extrémité de la terre, qui n'est autre que la Galice et son Finisterre, ce qui correspondait à l'ancienne organisation romaine de l'Espagne en *Hispania Citerior* et *Hispania Ulterior*. Cette citation corrobore d'un côté la tradition paulinienne à Tarragone et les sept hommes

apostoliques dans la Bétique et d'un autre côté la tradition jacquaire du Nord Est de l'Espagne.

D'où Didyme tenait-il ce renseignement ? De la part d'un homme aussi sérieux et savant, ce ne peut être le fruit de son imagination mais probablement reprenait-il une tradition orale, ou avait-il connaissance de documents antérieurs qui l'attestaient. La bibliothèque d'Alexandrie ayant été totalement détruite, nous ne pouvons que nous appuyer sur cette source...



Saint Jérôme, héritier du savoir de son maître Didyme, affirme à sa suite la présence apostolique dans les Hispaniae et dans son *Commentaire sur Isaïe*, il ajoute que des pêcheurs qui réparaient leurs filets sur la mer de Genesareth allèrent ensuite sur la grande mer pour prêcher les Evangiles jusqu'aux Hispaniae. Il est clair que si l'on se reporte à l'Evangile selon St Mathieu (MT 4, 21), l'expression fait référence aux fils de Zébédée, et donc à saint Jacques, désigné comme l'apôtre qui prêcha l'Evangile dans les fins des terres.

Les Pères de l'Eglise reprendront cette tradition qui parviendra jusqu'aux auteurs espagnols. La citation de saint Jérôme repose, semble-t-il, sur une source bien documentée qui associe l'évangélisation de l'Espagne à la tradition jacquaire, avec la caution prestigieuse de Didyme.

Traduction de Jean-Louis Aspirot d'après un article du blog en espagnol d'Alberto Solana de Quesada, président de la Confradía de Santiago de Madrid.

[albertosolana.wordpress.com](http://albertosolana.wordpress.com)

- (1) « Jacques, fils de Zébédée et frère de Jean [...] prêcha l'Evangile en Hispanie dans les régions occidentales et diffusa la lumière de sa prédication aux confins de la terre » Isidore de Séville, Vie et mort des Saints Pères.

## LE CAIRN, UN BALISAGE ECOLOGIQUE

Savez-vous ce qu'est un cairn et quelle est son utilité ?

Non, un cairn ne sert pas uniquement à indiquer le chemin à suivre. A ce sujet, je pense pouvoir affirmer que **nous sommes nombreux à nous être perdus en suivant des cairns** qui malheureusement ne balisaient pas notre itinéraire.

Il y a peu de temps, en Nouvelle-Zélande **j'ai même découvert une utilité aux cairns que j'ignorais**. Le long de certaines rivières de montagne, il y avait de nombreux petits cairns de part et d'autre de ces rivières. Après les avoir suivis pendant un moment, je me suis dit qu'ils ne pouvaient pas faire partie du balisage. Il y en avait trop et cela n'avait pas de sens par rapport à mon itinéraire. Le soir même, un ranger m'a indiqué qu'il les utilisait pour surveiller le niveau des rivières. Comme la région est entourée de glaciers, la fonte des neiges peut rapidement faire gonfler les rivières qui deviennent vite infranchissables.

Voici donc des réponses à 5 questions fréquemment posées concernant les cairns. **A lire absolument pour éviter de vous perdre pendant vos randonnées**. La première répond au dialogue suivant :

– « Je ne vois plus le chemin, où est-ce que ça va ? »

– « Il suffit de suivre les cairns. »

– « Les quoi ? »

*Mais, qu'est-ce qu'un cairn ?*

Un cairn est un **monticule de pierres fait par l'homme**.

Certains sont formés de quelques pierres, alors que d'autres sont énormes et très bien construits.

**Mais pourquoi un article sur des tas de cailloux ?**

Les cairns peuvent faire la **différence entre vous étant sur le bon chemin et vous paniquant parce que vous êtes perdu**. Ils font partie intégrante du balisage dans beaucoup d'itinéraires de randonnée.



*Quelles sont leurs fonctions ?*

Voici une liste des différentes fonctions que j'ai rencontrées jusqu'à maintenant.

Les cairns :

- **indiquent le chemin à suivre dans les endroits où un balisage « classique »** (marquages peints, plaques, etc.) **ne serait pas pratique ou voyant**. Soit parce qu'il n'y a pas de points hauts, soit parce que le balisage « classique » pourrait être emporté ou recouvert (neige, rochers, etc.) ;
- **indiquent le chemin à suivre là où le chemin n'est pas visible au sol** car celui-ci est rocailleux, marécageux, sableux, neigeux ou autre – ils peuvent être aperçus de loin (parfois des piquets sont utilisés dans ces conditions) ;

- **servent de balisage dans les endroits qui peuvent avoir une visibilité réduite** (brouillard, intempéries, etc.) ;
- **marquent un sommet** ;
- **servent de monuments commémoratifs à la mort de quelqu'un** ou pour marquer des sites funéraires ;
- **servent de commémoration à des événements importants** (site de bataille, traité, etc.) ;
- **sont utilisés pour surveiller le niveau d'eau des rivières**.

*Où peut-on les trouver ?*

Les cairns sont utilisés dans **beaucoup de régions du monde**. Ils sont particulièrement présents en montagne, sur les sommets, près des cours d'eau et des glaciers mais aussi dans les régions désertiques. On en trouve également en bord de mer et même au milieu de l'eau où ils aident à la navigation dans les pays nordiques. Cela **ne se limite donc pas à la montagne** comme certains le pensent.

*Si je vois un cairn, je le suis ?*

Pas forcément, **vous ne pouvez pas leur faire confiance tout le temps**.

Nous avons vu auparavant que **les cairns ne servent pas uniquement de balisage**, donc méfiez-vous quand vous en voyez un. De loin, vous ne pouvez pas toujours savoir si un cairn balise un itinéraire ou pas. Vérifiez toujours sur votre carte que vous allez bien dans la bonne direction avant de suivre un cairn. Essayez également de toujours en repérer plusieurs. Un cairn est rarement seul quand il sert de balisage.

**Certains cairns peuvent même indiquer le mauvais chemin**. Ils ont soit été construits par des personnes voulant faire une blague, soit par des personnes qui étaient sur le mauvais chemin, se sont dit qu'il n'était pas évident à suivre et ont construit un cairn pour aider les prochains randonneurs. Manque de chance, les prochains randonneurs suivent le cairn et se perdent également et peut-être qu'avant de se rendre compte qu'ils étaient perdus, ils ont même ajouté une pierre au cairn.

**Ne suivez pas non plus ce que vous pensez être un cairn** et qui est uniquement un amas de pierres naturel. Quand vous n'êtes pas sûr du chemin, il peut être rassurant de faire confiance à quelques pierres « ressemblant » à un cairn – alors ne faites pas l'erreur.

**Si vous vous retrouvez dans une situation où il y a à la fois un cairn et un balisage « classique »**, je vous conseille de suivre le balisage classique à moins que vous ne voyiez que les cairns servent à indiquer un chemin temporaire contournant le chemin « normal ». Ceci peut arriver par exemple si le chemin « normal » s'est fait emporter dans une avalanche ou un glissement de terrain.

**S'il y a à la fois un chemin visible au sol et des cairns indiquant une direction différente**, utilisez votre carte et faites appel à votre bon sens. Parfois cela signifie que

beaucoup de personnes se sont trompées et ont formé un chemin. Dans ce cas, il faut suivre les cairns. Parfois, les cairns peuvent indiquer un chemin local qui n'a rien avoir avec votre itinéraire et qui n'est peut-être même pas indiqué sur votre carte. Dans ce cas, il faut suivre le chemin.

**Renseignez-vous** toujours avant de partir sur le balisage utilisé sur votre itinéraire.

*Est-ce que je dois ajouter une pierre aux cairns ?*

C'est un **choix personnel** mais si vous le faites, soyez sûr d'ajouter une pierre à un cairn vraiment utile – c'est-à-dire qui indique le bon chemin.

Cela peut être votre manière de dire « je suis passé par là », « j'ai réussi à atteindre ce sommet » ou encore pour aider les prochains randonneurs. Certaines personnes se limitent aux cairns indiquant les sommets car elles sont trop concentrées sur l'effort à fournir pendant la montée menant au sommet.

**Gardez à l'esprit qu'il est interdit dans certains endroits d'ajouter des pierres aux cairns** existants pour ne pas affecter le paysage. Ceci est rare et généralement indiqué. Si vous le faites quand même, vous rajouterez du travail pour les personnes qui entretiennent les chemins de randonnée.

Avec l'aimable autorisation de François Jourjon

Pour aller plus loin en ce qui concerne le balisage en randonnée, lisez l'article : « [Le balisage en randonnée : ce que vous devez savoir](http://www.randonner-malin.com) ».sur [randonner-malin.com](http://www.randonner-malin.com)

### **DIRECTEMENT DU «PORT» (DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT), QUELQUES COQUILLES DE PÈLERINS... À DÉGUSTER !**

*Les pèlerins reçus sont en grande majorité des étrangers qui viennent souvent de fort loin, ce qui explique leur décalage par rapport à la réalité du Camino et justifie notre rôle. Leurs bêtises incitent davantage au sourire qu'à la dérision...*

## **Le Coréen et sa valise.**

Mardi 31/12/2019 est arrivé un jeune coréen à pied depuis Bayonne poussant une poussette de bébé dans laquelle il avait déposé une grosse valise ainsi que d'autres paquets.

Il voulait expédier la valise à Santiago mais à cette époque de l'année seuls les services postaux peuvent se charger de l'expédition à condition que la valise soit filmée. Un des bénévoles de l'accueil se charge donc de filmer la valise et voilà notre Coréen parti pour le bureau de poste de SJPD. Hélas compte tenu du poids

de cette valise le transport s'avère trop cher donc retour du Coréen au bureau d'accueil.

Que faire de cette valise ? On lui propose de la prendre en consigne gratuitement dans nos locaux jusqu'à ce qu'il finisse son chemin. Il accepte, l'accueillante s'occupe alors de remplir pour lui tous les documents nécessaires à la mise en consigne et il dépose sa valise dans le local réservé à cet effet, non sans avoir pris en photo son précieux bagage ainsi que le verrouillage du local ! Le voilà parti à son auberge...

L'après-midi notre Coréen revient en disant que finalement il



voulait récupérer sa valise pour l'emporter le lendemain.

Le lendemain donc, à 6h du matin, notre pèlerin-voyageur a quitté son auberge avec sa poussette, sa valise et tous ses paquets. Comme la photo l'atteste, il est bien arrivé à Roncesvalles, lui et son campement... Quant à la suite, mystère...

## **Le sac à dos**

Nous avons une balance spéciale pour peser les sacs à dos et voyant arriver une pèlerine toute fluette avec un énorme sac à dos nous lui proposons de le peser : son sac pesait plus de 20kg ! Dans ce cas il faut alléger, donc vider le sac et l'aider à trier. Dans son sac elle avait toute sa nourriture lyophilisée pour plus d'un mois de chemin, plus quelques conserves.....

Une autre dans un sac à dos volumineux et lourd portait des boîtes... contenant des objets en pierre de sa fabrication qu'elle voulait distribuer tout le long du chemin (chaque boîte pesait plus d'un kilo) !

## **Questions de pèlerins avant leur départ**

1. Où se trouve la ligne de départ du Chemin ?
2. Des Australiennes demandent : « y a-t-il des toilettes dans la nature tout le long du chemin ? »
3. Des Coréens sachant qu'ils vont passer de France en Espagne dans la montagne demandent : « où se trouve le check point ? »

*Monique Aspirot*

## DE COMPOSTELLE... à KUUJJUAQ !

Des motivations des 60 000 pèlerins qui passent à notre accueil de Saint-Jean-Pied-de-Port nous ne savons rien. Encore moins des multiples formes que prendront les suites du chemin pour chacun. Parfois cependant, parce qu'elles ont été médiatisées, elles laissent entrevoir ce que l'humble aventure porte en elle de fécond pour chaque pèlerin.

C'est le cas pour le Dr. Stanley Vollant, un québécois d'origine indienne grandi dans la réserve Pessamit (ce qui signifie en langue innue « lieu où il y a des lamproies ») sur la côte nord du Saint-Laurent. Premier autochtone du Québec à obtenir le diplôme de chirurgien mais en proie



à une grave dépression, il décide de partir de Saint-Jean-Pied-de-Port pour marcher jusqu'à Compostelle. Et au cours de la nuit précédant son arrivée à Saint-Jacques, il fait un rêve : il arpenterait tout le Québec et rencontrerait des jeunes autochtones à qui il disait de croire en leurs rêves et en eux-mêmes. Et il voyait aussi des aînés qui lui apprenaient son histoire, sa culture qu'il avait perdues du fait de ses études. Ce rêve étant tellement intense et présent, il le confie à un autre pèlerin, un Français, qui lui dit : « *Je ne connais pas trop ta culture, mais il me semble que les rêves y sont très importants. Ce que tu m'as raconté, ce n'est pas un rêve, c'est une vision. Et tu devras prendre le chemin de ta vision et le chemin te donnera les réponses.* » Incrédule, le chirurgien se dit : « *Un chemin, ça ne parle pas ! Je suis cartésien...* ». Pendant un an, ces paroles, son rêve le hantent. Il voit la détresse des autochtones, le taux de suicide quatre fois plus élevé que dans la population non autochtone, le règne de l'alcoolisme et de la drogue. Finalement en 2010, il se décide à reprendre son bâton de pèlerin, et en sept ans parcourt à pied 6000 km à travers le Québec, l'Ontario et le Labrador et rencontre plus de 30 000 personnes dont 20 000 jeunes autochtones. Il souhaite ainsi éveiller chez eux un sentiment d'appartenance entre les générations et les communautés et les inciter à suivre leurs rêves. Plus de dix mille jeunes l'accompagnent... « *La marche pour moi est une métaphore [...] c'est hautement spirituel, hautement humain.* » Son bâton de marcheur est devenu le bâton des mille rêves : les jeunes l'empoignent

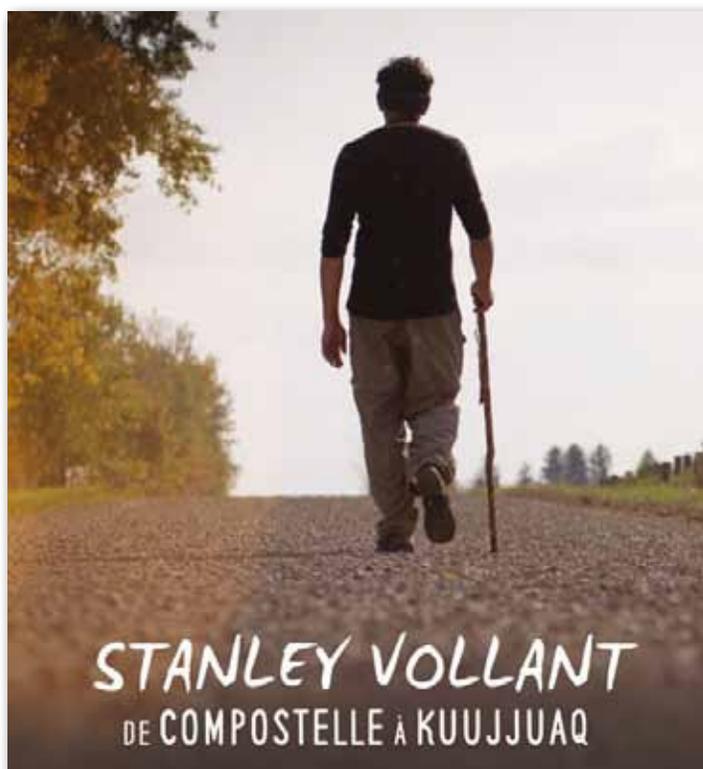
en pensant très fort à leurs rêves, et Stanley a ainsi partagé plus de vingt mille rêves. Il a fondé une organisation « *le chemin des mille rêves* » (puamun.com) avec des marches communautaires d'un jour dans l'année pour rapprocher les communautés autochtones, mais aussi les générations entre



elles et inviter même les non autochtones à venir marcher avec eux. Car « *marcher ça nous permet de mieux dialoguer, on dirait que les endorphines nous permettent d'être moins cérébral et de parler avec notre cœur et nos tripes, et ça permet un dialogue beaucoup plus ouvert et ça aide à mieux se connaître.* »

Cette belle histoire a même fait l'objet d'un documentaire « Stanley Vollant, De Compostelle à Kuujjuaq » qui a décroché le prix Télébec pour le meilleur court ou moyen métrage à la 35<sup>e</sup> édition du Festival du Film International en Abitibi-Témiscamingue (FCIAT) après une standing ovation de plusieurs minutes...

Source : Mooc : L'art moderne et contemporain en 4 temps, Fondation Orange-2019



## CAMINO OLVIDADO

*En toute modestie, pour ceux que ça pourrait intéresser, retour d'expérience:*

On l'appelle aussi « Camino de la Montana » ou « Camino viejo a Santiago »  
Départ classique de Bilbao, voire d'Iruna /Pamplona +/- 600 km de Bilbao à Villafranca del Bierzo où il retrouve le «Français»  
D'après les chiffres évoqués par les différents logeurs, il devrait voir passer 600 pèlerins en 2019. Il traverse les Autonomies d'Euskadi, Cantabrie et Castilla y León, les provinces de Biscaye, Burgos, Palencia et León.  
Lien INDISPENSABLE : site Web : [caminoolvidado.com](http://caminoolvidado.com)

### RESUME«TECHNIQUE»

Mal équipé en hébergements, il faut jongler entre quelques albergues pour pèlerins et Hostales de très bon confort (15/20€ par personne, souvent avec desayuno inclus)

Il FAUT toujours réserver du jour au lendemain voire plus.

Il FAUT à mon avis maîtriser un tantinet la langue de Cervantes ou du moins ne pas considérer une langue comme un mur mais comme un moyen d'ouverture...

Il FAUT à mon avis déjà une bonne expérience des Chemins ET une bonne pratique de la randonnée pédestre voire du voyage «débrouille». Il faut chaque soir BIEN préparer l'étape du lendemain et anticiper, SUTOUT se faire aider par les différents hébergeurs. Disons-le tout net, ce Chemin N'EST PAS FAIT pour tout le monde....

Je pensais que ce serait un Chemin coûteux au départ, en fait non les zones traversées sont TRÈS rurales et donc peu chères.

Les services sont limités, à part quelques petites villes, pas ou peu pharmacies, banques, etc. Sujet sensible comme sur tous les Chemins et encore plus sur celui-ci : LES BARS !! On en croise beaucoup, mais la plupart du temps fermés, ils n'ouvrent qu'en fin de semaine...

Le mois d'août voit paraître-il les nombreuses résidences secondaires se remplir, les services déjà peu nombreux débordés, à éviter m'a-t-on dit...  
*Et pyFAI chaud.*

On est très souvent en altitude, le village de Fasgar par ex., 30 habitants environ (30 c'est bien ça !) culmine à 1.240 m... Neige, boue, froid : avril et novembre peut-être aussi à éviter. Ordiphone indispensable, batterie recharge très utile.

**LE TERRAIN** : beaucoup de relief, très changeant, souvent casse pattes, beaucoup de pistes, beaucoup beaucoup de bois, de roche, de chemins scabreux de temps en temps, on y compte nous a-t-on dit une centaine de loups, pas vu un seul, par contre des hectares retournés par «Los jabalis»,

grand gibier nombreux, renards.....Nature omniprésente. Quelques étapes de VRAIE montagne, cirque glaciaire, caillasse à gogo...

**LES GROULES** (ou pompes comme vous voulez) Perso, j'ai marché en sandales (Source), je n'ai aucune prétention à devenir une référence en la matière et pas un bobo sur 3 semaines. Du tout venant DE QUALITÉ me paraît indispensable aussi, godillots de montagnasse moins.

### LE BALISAGE :

ouh là là, sujet épineux... Nous l'avons appris un peu tard et avons bien bataillé la 1ère semaine, IL FAUT avoir le tracé GPS à disposition, très irrégulier le fléchage, parfois rien parfois bien (8/10 en León, 1/10 en Cantabrie...), un sens de l'orientation affûté n'est pas de trop, sachant que l'axe quasi général est Ouest.

Mais ça s'améliore, un Chemin ne se fait pas en un jour !!

### LES CHIENS

Les zones traversées sont la plupart du temps des zones d'élevage EXTENSIF, Cqfd, ya du clebs...

Et pas que du petit mignon à sa mère que nenni, non, du bon gros «MASTIN» espagnol, 60/80 kg, du chien quoi.

Au début, nous étions terrorisés Guy et moi, il a fallu ensuite s'adapter et COMPRENDRE la bête.

9 fois/10, ils sont enfermés, ça gueule, ça en impose et puis voilà c'est tout.

D'autres fois non, et il faut distinguer 2 cas précis, en 1 le toutou 🐕 protège son territoire, la piste sur laquelle on marche n'en fait bien sûr pas partie, il viendra se faire papouger une fois que sa RÉELLE force de dissuasion vous aura gentiment fait rester sur la susdite piste.

En 2, vous marchez au milieu de rien, 2 ou 3 Mastines vous ont bien sûr repérés depuis belle lurette et font leurs vocalises, c'est qu'ils ont un troupeau à garder les gonzes, et ils le font très bien.

Il faut parfois attendre que le troupeau ait traversé votre chemin pour que le demi quintal canin vous salue bien bas. Mastin = Force de dissuasion. Point.

Je sens que vous tremblez déjà de peur 🐕!!!

Patience, ça va s'arranger !!

C'est aussi un CHEMIN GRANDIOSE par ses vues quasi permanentes, immenses *a minima*, chaque étape a une surprise à vous offrir, les paysages sont à pleurer de bonheur.

Si vous aimez la VRAIE Nature, l'Olvidado est fait pour vous. Pour l'architecture religieuse, on ne compte plus les églises et Ermitas ROMANES, 12 ou 13ème, plus ou moins bien conservées, certaines sont des prodiges, d'autres, la plupart, d'une touchante humilité.

**La BOUFFE** : Diantre la Tortore, Vegan de tous pays et



Camporredondo de Alba



Col de Tarna

brouteurs d'herbes fuyez vite vite, l'Espagne est déjà un pays carnassier mais alors là c'est pire, du cochon bien sûr, animal quasi sacré ici, mouton, cheval, chivu chaque zone traversée à sa spécialité. Toujours roboratif et populaire, assez inégal d'une étape à l'autre, on a souvent fait un seul repas par jour plus «a picar» ici et là. Très bon fromages aussi mais attention, ce n'est pas Kiri pour midinette !!

Nous avons ADORÉ ce Chemin, peut-on tomber amoureux d'un Chemin OUI, de celui-là passionnément, largement plus que tous les autres, à en rêver de nuit comme de jour.

Mais c'est un Chemin rugueux, exigeant, physique, pas une amourette sans lendemain, ce Chemin nous a envahis, envoûtés, il faut dire que l'on a eu beaucoup de chance pour la météo

....

*A votre dispo pour + d'info, n'hésitez pas.*

*Jean Luc Lamarque (par ailleurs hébergeur à Guéthary, Province du Labourd, pays basque, France) Membre de l'association des amis du chemin de St Jacques PA*

### UN PELERIN DE CHOC ET DE SOCS !

Il y a la première réaction, puis la seconde, lorsqu'on a compris le pourquoi du comment !

Depuis peu de temps, les pèlerins qui arrivent à la gare de Saint-Jean-Pied-de-Port sont accueillis par une étrange silhouette, œuvre de Jean-Baptiste Jaureguiberry, professeur en structures métalliques à la retraite, sur une

commande de la municipalité. Si chacun est libre de juger du résultat, il n'en reste pas moins que ce spécialiste de la ferronnerie d'art y a mis tout son talent : « *Cela a représenté du travail pour chaque pièce qui a été élaborée différemment. Mais pas question de renoncer, car c'était pour moi un engagement vis-à-vis de la municipalité, mais aussi des gens qui ont cédé leurs charrues* ». Une sorte d'hommage

du monde paysan au mouvement jacquaire si présent dans notre région. Tout a commencé en effet par la collecte de charrues dans tout le pays basque français : onze socs de charrues Brabant pour cette sculpture de 2,70 m de haut ! « *D'ailleurs, sur chaque pièce, comme je l'ai*



*promis aux propriétaires, sera gravé le nom d'origine de la maison.* » ajoute l'artiste qui conclut : « *Malgré les alés, malgré les imprévus, ce fut un immense plaisir de la réaliser* ».

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, une deuxième statue, représentant un joueur de pelote, sera érigée place Floquet, après son réaménagement.

## 34 ANS APRES, LE PRINCE DE LAAS RECIDIVE !

Notre sémillant adhérent, maire de Laàs et président de l'Agence d'attractivité et de développement touristiques des Pyrénées-Atlantiques, Jacques Pédehontà s'est lancé au mois d'avril dans le « Compostelle Tour 2019 » avec sept autres pèlerins, trois tracteurs, deux roulettes et un chien ! A raison de 120 à 140 km par jour, ayant essuyé deux crevaisons inénarrables, escortés sur une portion nécessaire d'autoroute par la police de Logroño, applaudis comme des stars à Saint-Jacques de Compostelle, bénis par l'évêque de Santiago, ces pèlerins d'un nouveau genre ont illustré, à leur façon, les valeurs du Camino, avec chaleur humaine et humour.

Jamais deux sans trois ! Dans 34 ans, avec sa ténacité et son enthousiasme, on peut imaginer qu'il relèvera d'autres défis !



### LE MUSEE DE BASSE-NAVARRRE ET DE SAINT-JACQUES FAIT PEAU NEUVE !

Plus d'une centaine de personnes étaient présentes ce samedi 9 novembre 2019 à l'inauguration du musée (siège de notre association de 1991 à 2004), et notamment Annie Cardinet, la nouvelle Présidente de la fédération française des chemins de Saint-Jacques.

Créé en 1986 par l'action conjointe du groupe des Anciens de Saint-Palais (Adin Ederra) et du Dr. Clément Urrutibéhéty, le musée a accueilli de nombreux visiteurs avant de devoir fermer, n'étant plus aux normes de sécurité. Grâce aux travaux réalisés par la municipalité cet espace est désormais accessible à tous avec un nouvel accès rue Gambetta, la création d'un escalier, d'un ascenseur, l'adjonction de toilettes et, à l'étage, d'un plan incliné permettant l'accès aux handicapés. Le Dr. Clément Urrutibéhéty, président fondateur de notre association, est devenu l'un des pionniers du renouveau pour les chemins de Saint-Jacques : la présence du maire de Saint-Jacques de Compostelle le jour de l'inauguration de la stèle de Gibraltar vaut tous les discours... [PHOTO] Qui imaginerait cela aujourd'hui, quand plus de 60 000 pèlerins venus du monde entier déferlent à Saint-Jean-Pied-de-Port ?

Le musée offre aujourd'hui un panorama complet de l'histoire de la Basse-Navarre depuis la Préhistoire jusqu'aux

temps modernes, étayé par la présentation d'objets remarquables. Une place centrale est accordée à l'âge d'or de ce petit pays, avec l'essor de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat, en particulier l'ébénisterie et l'art lapidaire. L'un des fleurons de l'exposition est constitué par une collection de stèles discoïdales et de linteaux. Quelques exemplaires authentiques sont complétés par une série de moulages choisis pour leur intérêt patrimonial parmi une soixantaine réalisés avec les techniques des ateliers du Louvre. Cet artisanat est présenté autour d'une estrade consacrée à l'évocation de « l'etxe », l'unité centrale de la société basque.

Langue basque, émigration, sports et festivités diverses sont évoqués et mis en valeur par de multiples vitrines et petites vidéos.

Mais, ami pèlerin, vous serez sans doute encore plus intéressé par les deux salles consacrées au Chemin de Saint-Jacques : dans l'une le regard est immédiatement attiré par une suite de statues de saint Jacques, exposées les unes à la suite des autres, comme en train de marcher. Puis on est capté par un grand tableau d'un peintre assez connu du XIX<sup>e</sup> siècle, Ernest Bordes, représentant une procession de pèlerins gravissant une colline. Enfin, dans une vitrine, bien mis en valeur, une magnifique copie tout enluminée du fameux codex calixtinus, le « bréviaire » du pèlerin, puisqu'il contient le célèbre « guide du pèlerin » d'Aymeri Picaud, d'où toute l'aventure de Chemin de Saint-Jacques est partie...

La deuxième salle présente des objets moins prestigieux mais beaucoup plus émouvants : une stèle discoïdale suggère, par la sculpture d'un bourdon, d'une panetière et de deux coquilles, le destin malheureux d'un pèlerin. Dans une vitrine, une simple coquille, trouvée dans le Port de Cize, certainement antérieure au XVIII<sup>e</sup> siècle, nous attendrit. Le bénitier de l'ancien hôpital Saint-Antoine d'Ostabat ainsi que de nombreux moulages rappellent le rôle des donats, insérés dans un dispositif hospitalier commenté par des panneaux et des cartes.



Le musée sera ouvert à partir du 8 avril, mais il est toujours possible, en attendant, d'aller sur le site [mubana.fr](http://mubana.fr). Bonne visite !

**ITINERAIRE D'UN PELERIN BASQUE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE  
DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT A SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE**

*Archives du Musée de Basse-Navarre et de Saint-Jacques*



La route que nous avons suivie depuis Saint-Jean-Pied de Port à Saint-Jacques  
 Premièrement il y a de SJPP à Orreaga [*Roncevaux en basque*] 4 lieues  
 D'Orreagues étant à Sainte-Trinité 7 lieues  
 Et il y a [*illisible*]. Et de Pampelune à Sainte-Trinité  
 On donne à manger à Pampelune au SSy et il y a un hôpital pour coucher sans manger Pour les Bonnes portions Mgr l'évêque donne bien à diner à onze heures  
 De Pampelune à Perdon il y a trois lieues  
 Si vous arrivez pour le soir on donne bien à souper et un bon lit blanc  
 De Perdon à la Pointe la Reine [*Puente La Reina*] il y a deux lieues on donne bien à diner. Et de la pointe la reine à Estella il y a (4) lieues  
 [*illisible*] qui s'appelle Irache il y a un quart de lieue où on donne un bon charité  
 Après Irache il y a une lieue vers Los Arcos puis de Los Arcos à [*illisible*]  
 Et de bon vin là où il y a un château ou antiquité  
 Et que le bon Dieu nous préserve que nous n'allions coucher une autre fois  
 Puis de Viana à Logrono il y a deux lieues et de bon vin  
 Plus de Logrogne a Navarette il y a 2 lieues et demie

Puis de Navarette à Huércanos deux lieues  
 De Huércanos à Nareja une lieue  
 de Nareja à Asofra une lieue  
 puis d'Asofra à santo Domingo 3 bonnes lieues  
 puis de Santo Domingo à Granon une lieue  
 Là où il y a un hôpital où on donne à souper et le lit  
 Puis de Granon à Redecilla demi-lieue où il y a un hôpital  
 De Redecilla à Villafranca de Oca 6 lieues et demie où il y a un hôpital royal.  
 Puis de Villafranca à Zaldueño il y a 3 lieues et demie  
 Puis de Zaldueño à Burgos il y a aussi 3 lieues et demie Là où il y a un Hôpital Royal où on donne bien à manger et boire et bon lit. Puis de Burgos à Rabé de las Calzadas deux lieues  
 Puis de Rabé à Hornillos il y a une lieue et demie puis  
 de Hornillos del camino à Hontanas il y a 2 lieues puis de Hontanas à Saint-Antoine une bonne lieue où on donne demi livre de pain chaque puis de Saint-Antoine à Castrojeriz il y a demi lieue où il y a un hôpital pour coucher là où il y a [*illisible*]  
 puis de Castrojeriz à Itero il y a deux lieues  
 puis de Itero à Boadilla il y a une lieue  
 puis de Boadilla à Poblacion il y a deux lieues  
 puis de Pablacion à Carrión de los Condes 2 lieues et demie il y a un hôpital où on donne à souper  
 puis de Carrion à Bon Caballero il y a 3 bonnes lieues et un bon hôpital  
 puis à Sahagun il y a 3 lieues  
 puis de Sahagun à Mansilla il y a 6 lieues où il faut prendre des provisions car il y a 4 lieues où aux environs il n'y a que des landes.  
 puis de Mansilla à Leon  
 puis de Leon à San Miguel del Camino il y a 3 lieues  
 puis à Astorga il y a 6 lieues  
 puis à Sainte-Catherine 2 lieues  
 puis à Ponferrada 8 lieues  
 puis à Villafranca 4 lieues  
 puis à Cebreiro 7 lieues,  
 puis à Saria 7 lieues  
 puis à Portomarin 4 lieues  
 puis à Melide 7 lieues  
 puis à St-Jacques 8 lieues

## FAIRE L'ACCUEIL ÇA CONSERVE !

Daniel Basseras, André Lormant, combien de pèlerins ont-ils vu passer à Saint-Jean-Pied de Port ?

Des centaines durant ces longues années de présence à l'accueil du 39.

La réunion des accueillants du mois de Novembre qui a rassemblé près de 70 personnes à St Pée sur Nivelles pour le debriefing habituel, a voulu mettre à l'honneur nos deux fringants octogénaires, toujours disponibles, toujours de bonne humeur, des exemples à suivre...



## TRADITIONNELLE FÊTE DE SAINT JACQUES À MAULEON 27 Juillet

L'équipe des accueillants du gîte de Mauléon organise comme chaque année pour fêter la Saint-Jacques une marche ouverte à tous. Cette année, le samedi 27 juillet, nous sommes allés à la chapelle Saint-Grégoire d'Ordriarp. Nous étions une trentaine, partis pour 3 heures de marche depuis la mairie de Mauléon. A mi-chemin nos amis les accueillants non marcheurs nous ont offert une pause-café à l'abri, leur réconfort chaleureux et gourmand nous a «reboostés» pour la fin du parcours.

Là-haut nous attendaient nos cuisiniers avec un apéritif revigorant, suivi de délicieux *pastex* avec ventrèches et saucisses grillées.

Une vingtaine de personnes supplémentaires sont venues nous rejoindre pour partager notre repas dans une ambiance festive. Certains sont redescendus à pied dans la bonne humeur.

Cette année, le 25 juillet, nous vous proposons de participer à notre marche, nous irons à la chapelle de la Madeleine à Tardets. **Retenez cette date, inscrivez-vous !**



## LES ACTIVITES DANS NOS DIFFERENTS ACCUEILS ET REFUGES

Les refuges de Saint-Palais (1268 : +144) et Mauléon (530 : +28) sont en légère augmentation, ainsi que l'accueil de la cathédrale.

L'événement c'est que l'accueil de Saint-Jean-Pied de Port a dépassé les 60 000 pèlerins (61104) avec une progression de 23% en décembre (malgré les grèves)

Soit une progression de 5,57% sur l'année.

Nos quelque 180 accueillants bénévoles ont donc eu fort à faire, avec une journée record de 540 pèlerins !

Nous n'oublions pas les hospitaliers de St Palais et Mauleon et les accueillants de Bayonne, qui ont des chiffres moins impressionnants mais tout autant de mérite...

### STATISTIQUES CATHEDRALE DE BAYONNE 2019

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Total
Nbre pèlerins accueillis	351	462	271	295	341	386	2106
Vers Camino Norte (côte)	105	201	125	132	119	157	839
Vers Bastan	117	85	43	76	96	106	523
Liaison StJPP à pied ou vélo	24	17	5	7	11	19	83
Vers chemin de l'antérieur (San Adrian)	9	2	1	8	7	4	31

### STATISTIQUES CATHEDRALE DE BAYONNE

ANNEE	2010	2017	2018	2019
Nbre pèlerins accueillis	713	2071	1910	2106
camino Norte (côte)	281	830	749	839
Bastan	57	470	409	523
Liaison StJPP à pied ou vélo	4	101	96	83
voie de Bayonne ch. Basque (San Adrian)	2	48	39	31

**POUR LA PREMIÈRE FOIS, À NOTRE ACCUEIL DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT,  
LE SEUIL DES 60 000 PÈLERINS A ÉTÉ FRANCHI !**

COMPARATIF MENSUEL 2012/2013/2014/2015/2016 /2017/2018/2019

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Var %	CUMUL 2012	CUMUL 2013	CUMUL 2014	CUMUL 2015	CUMUL 2016	CUMUL 2017	CUMUL 2018	CUMUL 2019	Var %
janv	176	214	188	323	302	324	292	296	1,37	176	214	188	323	302	324	292	296	1,37
fev	232	235	262	329	392	376	320	359	12,19	408	449	450	652	694	700	612	655	7,03
mar	1314	1550	1297	1602	2 040	1 602	2 077	1 914	-7,85	1722	1999	1747	2254	2734	2302	2689	2569	-4,46
avr	4625	5050	5885	5818	6 698	7 430	7 499	8 557	14,11	6347	7049	7632	8072	9432	9732	10188	11126	9,21
mai	8289	9060	7665	9816	10 964	10 071	10 837	10 358	-4,42	14636	16109	15297	17888	20396	19803	21025	21484	2,18
juin	5974	6000	9384	7706	7 016	7 993	7 148	7 694	7,64	20610	22109	24681	25594	27412	27796	28173	29178	3,57
juill	6379	7322	7351	6432	7 338	6 867	6 173	7 049	14,19	26989	29431	32032	32026	34750	34663	34346	36227	5,48
aout	7343	8426	9217	8465	8 815	8 010	8 320	8 363	0,52	34332	37857	41249	40491	43565	42673	42666	44590	4,51
sept	7677	8896	9025	9683	10 546	9 778	10 189	11 064	8,59	42009	46753	50274	50174	54111	52451	52855	55654	5,30
oct	2604	3177	3074	3605	3 972	3 937	4 135	4 397	6,34	44613	49930	53348	53779	58083	56388	56990	60051	5,37
nov	797	555	624	550	546	605	602	695	15,45	45410	50485	53972	54329	58629	56993	57592	60746	5,48
dec	287	233	246	318	324	302	289	358	23,88	45697	50718	54218	54647	58953	57295	57881	61104	5,57
	45697	50718	54218	54647	58953	57295	57881	61104										

<b>France</b>	10 297	<b>Lituanie</b>	204	<b>Panama</b>	12	<b>Benin</b>	1
<b>U.S.A.</b>	6 622	<b>Colombie</b>	180	<b>Salvador</b>	12	<b>Burkina Faso</b>	1
<b>Espagne</b>	6 132	<b>Norvège</b>	163	<b>Cuba</b>	11	<b>Ethiopie</b>	1
<b>Corée Sud</b>	5 730	<b>Tchéquie</b>	160	<b>Indonésie</b>	10	<b>Irak</b>	1
<b>Italie</b>	5 181	<b>Bulgarie</b>	123	<b>Moldavie</b>	10	<b>Jamaïque</b>	1
<b>Allemagne</b>	4 275	<b>Lettonie</b>	94	<b>Nicaragua</b>	10	<b>Lichtentein</b>	1
<b>G. B.</b>	2 808	<b>Finlande</b>	89	<b>Paraguay</b>	8	<b>Monaco</b>	1
<b>Australie</b>	2 213	<b>Slovaquie</b>	82	<b>Bolivie</b>	7	<b>Mongolie</b>	1
<b>CANADA</b>	2 065	<b>Uruguay</b>	70	<b>Albanie</b>	6	<b>Paquistan</b>	1
<b>Irlande</b>	1 982	<b>Luxembourg</b>	47	<b>Rép Dominicaine</b>	6	<b>Syrie</b>	1
<b>Brésil</b>	1 687	<b>Hong Kong</b>	45	<b>Bosnie Herzegovine</b>	5	<b>Tanzanie</b>	1
<b>Pays-Bas</b>	1 113	<b>Ukraine</b>	42	<b>Chypre</b>	5	<b>Trinidad</b>	1
<b>Suède</b>	874	<b>Chili</b>	39	<b>Iles Feroe</b>	5		
<b>Belgique</b>	783	<b>Malaisie</b>	34	<b>Maroc</b>	5	<b>Total</b>	61104
<b>Danemark</b>	677	<b>Islande</b>	33	<b>Arménie</b>	4		
<b>Japon</b>	649	<b>Liban</b>	33	<b>Emirats Arabes Unis</b>	4	<b>Arrêt SJPP</b>	5,51 %
<b>Taiwan</b>	601	<b>Equateur</b>	32	<b>Iran</b>	4	<b>Vers IRUN</b>	0,79 %
<b>Portugal</b>	511	<b>Venezuela</b>	32	<b>Kazakhstan</b>	4	<b>Camino Frances</b>	93,61 %
<b>Suisse</b>	485	<b>Grèce</b>	31	<b>Maurice</b>	4	<b>Retour</b>	0,10 %
<b>Hongrie</b>	471	<b>Porto Rico</b>	30	<b>Viet Nam</b>	4		
<b>Pologne</b>	432	<b>Philippines</b>	26	<b>Zimbabwe</b>	4		
<b>Argentine</b>	428	<b>Singapour</b>	23	<b>Egypte</b>	3		
<b>Slovénie</b>	428	<b>Guatemala</b>	19	<b>Isle de Man</b>	3		
<b>Nlle Zélande</b>	419	<b>Inde</b>	19	<b>Kenya</b>	3		
<b>Mexique</b>	400	<b>Turquie</b>	19	<b>Macao</b>	3		
<b>Autriche</b>	387	<b>Costa Rica</b>	16	<b>Thailand</b>	3		
<b>Afrique du Sud</b>	325	<b>Estonie</b>	16	<b>Tunisie</b>	3		
<b>Chine</b>	293	<b>Serbie</b>	14	<b>Arabie Saoudite</b>	2		
<b>Croatie</b>	228	<b>Malte</b>	13	<b>Barbade</b>	2		
<b>Roumanie</b>	227	<b>Namibie</b>	13	<b>Centrafrique</b>	2		
<b>Russie</b>	222	<b>Pérou</b>	13	<b>Honduras</b>	2		
<b>Israël</b>	204	<b>Biélorussie</b>	12	<b>Kowaït</b>	2		
				<b>Mozambique</b>	2		
				<b>San Marino</b>	2		
				<b>Sri Lanka</b>	2		
				<b>Azerbaïdjan</b>	1		
				<b>Bahamas</b>	1		
				<b>Belize</b>	1		